L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 14 MAI 1879. 52me Année

DAVID & LEBERT, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI 14 MAI 1879.

Le cas du Plymouth.

Une dépêche de Plymouth du 10 annonce que le chirurgien-général de la marine des Etats-Unis, après l'enquête à laquelle il s'est livré, est arrivé à la conclusion que le bâtiment de guerre le *Plymouth* est infecté de germes de fièvre jaune et qu'il ne pourra en être débarrassé que par une reconstruction complète. Le savant chirurgien ne croit ni aux désinfectants, ni au froid, ni à la chaleur pour tuer ces funestes germes invisibles. Il n'ose pas aller jusqu'à proposer l'incendie, mais c'est tout un; ou démolira le navire et on le reconstruira avec des pièces neuves. Le *Plymouth* restera toujours le *Plymouth* comme le couteau que Joannot tenait de son bisaïeul, couteau auquel on avait déjà remis deux manches et cinq lames, mais qui était toujours le même couteau.

Décidément, l'affaire des germes devient très grave. Le chimiste de notre bureau de santé vient de démontrer à un refroidissement énergique prolongé des germes et des [illegible] qui paraissent n'en avoir [illegible] nullement incommodés, et ils se sont [illegible] plus de vie après avoir été très scrupuleusement gelés. Nous avons dit l'autre jour, qu'un certain germe que les savants ont qualifié de cellule ayant plusieurs hommes d'ébullition.

Or, le germe de la fièvre jaune étant resté jusqu'ici introuvable et n'étant ainsi refusé aux expériences, on ne peut raisonner que par analogie. Le chirurgien-général s'est dit : Il y a des germes qui résistent désinfectants, au froid, à la chaleur, donc tous ces moyens sont insuffisants et il faut démolir le *Plymouth*. Voilà une conclusion qui va entraîner de graves conséquences pour la navigation. S'il est admis qu'un navire qui a eu un cas de fièvre ne peut être désinfecté qu'en étant reconstruit à neuf, il va falloir faire décréter par le Congrès la reconstruction de tous les navires qui ont navigué sous les tropiques.

L'industrie de la construction maritime était dans le marasme. La décision du chirurgien-général va lui donner plus d'ouvrage qu'elle n'en pourra faire. Mais alors les quarantaines devront être remplacées par des chantiers de construction où les navires infectés seront reconstruits ou remplacés par des neufs. Logiquement, un navire ne pourra faire qu'un seul voyage aux pays tropicaux, après quoi il faudra le reconstruire.

Mais qui paiera les frais de toutes ces reconstructions? Pour les bâtiments de guerre, ce sera l'Oncle Sam, mais pour les navires marchands sera-ce le propriétaire ou le Bureau de Santé?

Les savants ne s'inquiètent pas de ces détails, ce n'est pas leur affaire. Ils émettent leur petite théorie et ils n'en veulent pas démordre jusqu'à ce qu'ils la remplacent par une autre, car les théories se reconstruisent plus facilement et à moins de frais que les navires.

Mais, avant d'accepter les dépenses et les pertes que doit entraîner une théorie, il nous semble que les gouvernements et les peuples feraient sagement d'exiger que la théorie soit avant tout démontrée par des expériences pratiques irréfutables. Prouvez d'abord, messieurs les docteurs, nous paierons ensuite.

Bottes en chevreau français, pour dames, à l'ETOILE ROUGE.

La loi sur le port d'armes caché.

Nous souhaitons autant que qui que ce soit l'abandon de l'usage de porter des armes cachées, mais nous protestons contre la manière dont on s'y prend pour arriver au résultat désiré. Un citoyen ne peut plus aller à un théâtre ni à une fête champêtre, sans s'exposer à l'indignité d'être fouillé brutalement des pieds à la tête par un agent de police. Le traitement odieux qu'a subi dimanche dernier, un vieillard respectable de la Virginie, doit donner à réfléchir à nos autorités et les amener à modifier les instructions données à la police.

Il y a, ce nous semble, une autre manière de s'y prendre que celle que l'on a mise jusqu'ici en pratique.

La loi interdit le port d'armes cachées. Elle a été une lettre morte depuis qu'elle existe. On s'avise de l'appliquer subitement. Encore faut-il y mettre une certaine mesure et ne pas traiter les étrangers qui ne sont pas au fait de ce revirement de jurisprudence, comme des malfaiteurs de bas étage, ni les condamner aussi sévèrement que ceux qui, étant avertis, n'ont plus d'excuses pour violer la loi.

La police n'a pas le droit de fouiller un citoyen dans la rue, et si l'on met cette condition à l'entrée dans un lieu d'amusement, on doit laisser à la personne qui se présente le choix de s'y soumettre pour entrer ou de se retirer si elle le préfère.

Nul n'a le droit de porter la main sur un citoyen qui ne commet aucun délit que de son consentement.

Nous répétons aussi à propos du port d'armes ce que nous avons dit à propos d'autres délits légers, c'est que lorsqu'une personne justifie de son identité, il n'y a nulle nécessité à la traîner en prison, il suffit de prendre son nom et son adresse afin de pouvoir la citer à comparaître devant le juge.

Le mouvement pour la suppression de l'habitude de porter des armes cachées, a été accueilli favorablement par la communauté, mais il deviendra très impopulaire et on ne modifie pas les procédés employés jusqu'ici et si on ne gradue pas la peine au degré de culpabilité.

MALLES RAPIDES.—Nous avons reçu hier 13 mai des journaux de Paris du 2 mai, en onze jours par conséquent.

CONCERT DE MME ELIE SAMUEL.—C'est ce soir que doit avoir lieu à la salle Grunewald, le grand concert que donne l'habile pianiste, Mme Elie-Samuel, avec le concours d'un orchestre et d'artistes et amateurs distingués. Nous appelons de nouveau l'attention sur le programme détaillé de cette soirée qu'on trouvera dans nos colonnes.

Nous voulez posséder des photographies qui ne changent jamais de couleur, il faut aller chez Lilienthal qui en fait d'inaltérables par le procédé Lambert (invention française.) Prix des portraits : cartes de visite, trois dollars, impériales six dollars par douzaine.

☞ Le magasin meilleur marché pour les meubles est le Palais de l'Aigle d'Or, coin Hospitale et Pontdale, établi en 1840.

Un problème [illegible] : [illegible] propriétaire de l'[illegible] Rouge a trouvé un moyen [illegible] le tumeur à [illegible]

[illegible] artistique.

Un [illegible] hydrophobe, un imaginaire délirant de Hollande vient de trouver le moyen de reproduire les tableaux célèbres à l'huile sur toile ou panneau, de façon à tromper jusqu'aux auteurs des originaux eux-mêmes : complaisant, glacis, couper du pinceau, tout est copié avec une étonnante vérité.

Voilà un coup terrible porté aux [illegible] de peintre!

Gardons de pêcheur à 75 cents la pièce à l'ETOILE ROUGE.

La question de la dette d'Etat.

Comités de conférence.

Trois comités de la Convention, le comité des limitations, le comité des taxes et le comité de la dette d'Etat, se sont assemblés hier soir dans la salle des séances, pour entendre les observations de deux comités de trente citoyens chacun, représentant l'un les capitalistes, l'autre les contribuables.

On a entendu, d'abord, au nom du premier de ces comités MM. Fenner, Bussey et J. B. Lafitte. M. Fenner a prononcé un discours éloquent en la forme, dans lequelle il a fait valoir des considérations générales sur la nécessité de préserver le crédit et l'honneur de l'Etat. Il a dit qu'un mill et demi suffirait pour payer la dette.

Le général Cyrus Bussey a prononcé un long discours rempli de statistiques agricoles et commerciales, tendant à prouver que l'Etat est riche et prospère et que sa production annuelle s'élève à 66 millions de dollars. Il a soutenu que toute atteinte au crédit public détruirait le crédit particulier.

M. J. B. Lafitte, au nom d'un comité de correspondance, a annoncé que les lettres reçues d'un certain nombre de créanciers étaient qu'ils consentaient à accepter un intérêt de cinq pour cent. Il pense que si l'on offrait quatre, cette offre serait acceptée, mais le comité est opposé à toute répudiation ou à toute réduction du principal de la dette.

Les membres du comité des capitalistes ayant terminé leurs observations, cet dernier a cessé d'entendre les représentants qui étaient être faites au nom du comité des contribuables.

Le docteur Warren Bickell, président de ce comité a prononcé un long discours qui a fait une profonde impression. Il a combattu les doctrines émises sur le crédit et l'honneur de l'Etat et a dit que refuser de payer une dette illégale et frauduleuse, n'est pas répudier, c'est faire acte de bon sens, c'est agir comme un homme d'affaires.

L'orateur a rappelé l'origine des dettes créées par le gouvernement radical. Le peuple n'a cessé de protester contre ce gouvernement, il l'a combattu sans cesse par tous les moyens et a fini par le vaincre. Il a protesté contre les dettes par la presse, par les meetings, de toutes les façons. Bien, absolument rien ne prouve que l'amendement constitutionnel ait été voté. Il a blâmé sévèrement la résolution de la législature de 1877, ratifiant le soi-disant contrat, et a soutenu que cette résolution ne pouvait lier le peuple.

Nous regrettons de ne pouvoir donner une analyse plus complète de ce remarquable discours.

Un autre membre du comité, M. F. Limet, a présenté quelques statistiques sur le montant des taxes de toute nature arrachées aux contribuables de 1868 à 1878. Le montant total des sommes perçues dans cette période pour taxes d'Etat, de paroisses et de municipalités, dépasse 80 millions de dollars. Si on ajoute à ce chiffre vingt millions de dettes d'Etat et trente millions de dettes de paroisses et de municipalité, on a un total de cent trente millions pour le coût de neuf années de régime radical.

Ces exactions ont ruiné la propriété rurale et urbaine qui a perdu les trois quarts de sa valeur. Le seul moyen de rendre à la propriété une partie de sa valeur c'est d'alléger le plus possible les taxes et nous pouvoir le faire, il ne faut pas laisser peser sur l'Etat le fardeau des dettes créées pendant le régime radical. Le propriété représente de la valeur fournire le capital dont on a besoin.

M. Archibald Mitchell a pris ensuite la parole et a combattu les idées économiques émises au nom du comité des capitalistes. Le crédit public loin d'être un bienfait est une malédiction. Le crédit particulier ne dépend pas du crédit public, car plus il y a de dettes, plus il y a de taxes, et plus il y a de taxes plus la propriété, base principale du crédit particulier, est dépréciée.

La séance a été levée après un vote de remerciements aux deux comités de citoyens.

REVENU INTERNE. — Nous rappelons aux hôteliers, restaurateurs, cafetiers, grocers, débitants et négociants en vins, liqueurs et tabacs, que la loi exige qu'ils déposent chaque année, avant le 30 avril, leur déclaration assermentée relativement à la taxe spéciale du revenu entre les mains du collecteur du revenu interne.

Une pénalité de 50 pour cent sera imposée à ceux qui ne se seront pas mis en règle avant la fin du présent mois de mai.

BOTTES ARGENTÉES! BOTTES DORÉES pour bébés à l'ETOILE ROUGE.

LOUISIANE.

Nous lisons dans la *Sentinelle* des Attakapas :

Homicide. — Mardi dernier, M. A. Barras a été tué, près de chez lui, sur le grand chemin, par le jeune Henri Beslin, qui lui a tiré 3 coups de revolver, dont 2 lui ont infligé des blessures mortelles. Les deux seuls témoins étaient un blanc et un nègre; le nègre seul a été entendu dans l'enquête du coroner. Nous savons que, dans son témoignage qui a été pris devant le juge de paroisse, le blanc établit qu'il y a eu provocation de la part de M. Barras.

C'est là une triste affaire qui met dans la désolation deux familles respectables.

On lit dans le *Lafayette Advertiser* :

Il y a environ six mois, en octobre dernier, une jeune dame de notre paroisse, Mme Joseph M. Dugat était en visite chez son beau-frère M. Richard, voulant préserver son enfant, un petit garçon, qui se trouvait dans la cour jouer des coqs chiens qui se battaient, fut mordue au gros orteil du pied gauche. L'on supposait qu'un des chiens était enragé, cependant dans le moment l'on compta quelques craintes, mais avec le guérison de la blessure toutes les appréhensions semblaient avoir disparu, lorsque jeudi dernier, premier courant, Mme Dugat sentit une douleur assez vive au pied gauche, remontant la jambe et envahissant le corps, ce qui toutefois ne l'empêcha pas de vaquer à ses affaires.

Mais samedi dans la nuit voulant boire, elle éprouva une contraction violente à la gorge. Son mari alarmé, fit assurtôt que possible venir un médecin qui constata un cas d'hydrophobie, l'on demanda et obtint une consultation; mais malgré tous les soins et la science des docteurs, ils ne purent enrayer le mal. Les symptômes devinrent de plus en plus graves et la malheureuse jeune femme expira lundi vers midi, dans d'horribles convulsions.

BIÈRE, PORTER, GENIÈVRE, ETC.—La maison Bassetti & Xiques, rue Decatur 67 et 69, vient de recevoir par les steamers St-Louis et Inventor, de Liverpool, de grandes consignations de Bière de marques diverses, de Porter de Guinness, de Genièvre de Hollande, ainsi qu'une cuvelaine de caisses de la fameuse liqueur Bénédictine en grandes et petites bouteilles, et des jus de fruits.

Il y en a qui se mettent le doigt dans l'œil, d'autres qui ont de ces belles mères!.....Il y en a aussi qui ont le bon esprit de ne se chauffer qu'à l'ETOILE ROUGE.

LE COURRIER FRANCO-AMÉRICAIN.—Nous avons reçu dans le mois la dépêche suivante :

Paris, 9 mai. — Une [illegible] mité française [illegible] d'un traité de [illegible] d'est parvenu aujourd'hui auprès de M. Tirard, ministre de l'agriculture et du commerce, et s'appuyant des démonstrations que la commission présidée par M. Barodet de Wood a la chambre des représentants des Etats-Unis, relativement aux falsifications [illegible]. M. Tirard a reçu très cordialement la délégation. Il a dit qu'il était en faveur d'un traité de réciprocité et que son département s'occupait activement de la question.

[illegible] pièce de trente sous, il est [illegible] Rouge.

Bouteilles de pêcheur à 75 cents la pièce à l'ETOILE ROUGE.

La Constitution Californienne.

La ratification de la Constitution en Californie, a produit aux Etats-Unis une certaine sensation. La presse de New York s'en est émue et même alarmée. Nous empruntons au *Courrier des Etats-Unis* les réflexions et les citations qui suivent :

L'élaboration de la nouvelle constitution a duré quatre mois. On ne peut pas dire qu'elle a été bâclée dans un moment de passion. On ne peut pas dire non plus qu'elle est l'œuvre des sans-culottes politiques, des théoriciens d'avant-garde, des *hoodlums* et des Kearneyistes. Non, la convention qui l'a rédigée avait été élue régulièrement; les conférences, qui avaient causé la chute bruyante, n'y étaient pas en majorité; les partis républicains, républicains, démocrates et indépendants, y entraient pour les deux tiers; il n'y a eu ni violences ni pression dans les délibérations, qui ont été parfaitement libres; depuis qu'elle a terminé ses travaux, la formule à laquelle elle s'était arrêtée a été publiée, débattue de toutes les façons, dans la presse, dans les clubs, dans les meetings, dans les ateliers, dans les cercles commerciaux et privés, partout enfin; et finalement quand le jour du vote est arrivé, elle a été adoptée par une majorité qui n'est pas encore exactement connue, mais qui est évaluée de six à dix mille voix.

Il est bien évident que ce n'est pas une coterie, une fraction, mais bien le peuple de la Californie, pris dans son ensemble, qui vient tenter une révolution économique décrétée avant-hier par le suffrage universel. Les classes hostiles sont les grands propriétaires de terres, les spéculateurs qui ont fait de grandes fortunes représentées par des valeurs non sujettes jusqu'ici à l'impôt, et surtout les sociétés et compagnies bénéficiant de concessions, privilèges ou monopoles échappant aux charges publiques et au contrôle. Les classes favorables sont les petits marchands et industriels du l'intérieur, les fermiers et cultivateurs, et la grande masse des ouvriers tant des villes que des campagnes.

Cela établi, comment s'est produite cette évolution de l'esprit public, qui dispose la majorité d'un peuple qui, après tout, n'est un peuple ni fou ni immoral, à mépriser les traditions qui forment la base organique de la généralité des Etats réguliers, pour faire l'expérience de nouveaux principes économiques qui, dans le langage prud'hommesque, pourraient être qualifiés de subversifs de l'ordre social?

"C'est, dit le *Sun*, un instrument agressif, différent de toutes les forces légales qui aient jamais réglementé une société. C'est une épreuve nouvelle dans la science du *self-gouvernment*, et à ce titre il sera observé dans son fonctionnement avec un profond intérêt par le peuple dans toutes les parties du monde civilisé. Ses dispositions sont si directement opposées aux méthodes établies, et dans plusieurs de ses parties, à notre avis, à l'esprit de la constitution fédérale, qu'il soulèvera certainement nombre de questions qui demeurent de l'œuvre aux tribunaux dans l'avenir. Néanmoins, il est actuellement la loi de la Californie, et il a droit d'être pris en respectueuse considération."

Oui, il a droit d'être pris en sérieuse considération, parce qu'il n'est pas le produit d'un caprice ou d'un entraînement de convoitise, mais qu'il y a, de l'aveu même de ceux qui en condamnent le principe, énergiquement la tendance, de très sérieux motifs qui l'expliquent et le justifient. "La rapide croissance des corporations, dit le *Times*, l'accaparement des monopoles terriers, et la multiplication des *rings* commerciaux et individuels avaient fait naître et largement propagé le sentiment que les lois faites par la protection des riches et non pour la défense des pauvres." Le même journal dit encore :

"Ce résultat inattendu en Californie est dû principalement à deux grandes causes, une haine assez naturelle des vastes monopoles commerciaux et le marasme général des intérêts industriels dans tout l'Etat. Plusieurs importantes combinaisons que celles contrôlées par Flood, Mackey & Co., les prêtres de la Bonanza, ont cru et prospéré, pendant que les industriels plus modestes du peuple ont constamment diminué. Ces hommes sont accusés de s'être "mis la vie de l'Etat", d'attirer dans leurs filets tous les poissons, gros et petits, qui nagent dans la mer de la spéculation. La compagnie du chemin de fer Central Pacific, avec ses magnifiques propriétés, ses grands bénéfices et ses propriétaires riches comme Crœsus, est un autre objet de profonde haine populaire. Depuis les temps les plus anciens jusqu'à ce jour, la Californie a été un pays de "rings" de diverses natures. Tout grand intérêt commercial a été administré par un ring. L'adoption de la nouvelle constitution, si l'on en croit ceux qui ont quelques pipes de bas classes, est la manifestation d'une révolte contre ce qu'on appelle "la tyrannie du capital". C'est un remède violent aux maux actuels."

C'est le *Times*, de New York, très conservateur assurément, qui admet des causes de mécontentement populaire, et l'on change rien à l'impression produite quand il ajoute :

"C'est un renversement virtuel des principes qui ont gouverné la vie commerciale américaine depuis la fondation de la république. Beaucoup de prescriptions de la nouvelle constitution sont d'une exécution impossible. D'autres seront éludées par des fonctionnaires corrompus. Mais il en *passera* assez pour amener un désastre et une détresse financières sur le peuple."

Le *Herald* ne remonte pas aux causes, et ne voit dans le mouvement qu'une expérience de communisme prématurée. Il s'exprime ainsi :

"Les avis de la côte du Pacifique montrent qu'en dépit de l'active opposition du parti de la propriété et du capital, le peuple de la Californie s'est prononcé aux polls en faveur de la constitution préparée par le parti du travail. L'influence de cette décision sur l'avenir de l'Etat ne peut manquer d'être hautement importante. Il est qu'elle change subitement les conditions qui jusqu'aujourd'hui régissent le capital et du travail en Californie depuis l'admission de ce territoire prolifique comme un Etat de l'Union. Deux traits essentiels de la nouvelle constitution méritent une attention spéciale, à savoir les clauses relatives aux taxes et à la question chinoise. Sous le titre général de "propriété," tout intérêt dans l'Etat représentant un capital sous une forme quelconque tombe sous la main du collecteur de taxes. L'ouvrier qui dépense son salaire gagné dans une banque spéciale, immédiatement [illegible] au capitaliste aux yeux de la loi et doit en conséquence payer en part au revenu général. L'effet de la stabilité des caisses d'épargne sera ruineux, car il causera un retrait des dépôts, qui sont la partie substantielle de ces corporations. . . . Par la nouvelle constitution les Chinois sont virtuellement exclus de tout emploi. S'ils ne partent pas, ils peuvent rester et mourir de faim. C'est ce que déclare la Californie par une majorité de huit à dix mille voix. Le monde va voir maintenant comment l'idée communiste fonctionne dans la pratique."

La plupart des autres journaux s'étendent sur cette donnée. *L'Evening Post*, tout en expliquant et en justifiant dans une certaine mesure la révolte contre le monopole, qui est devenu ruineux pour les industries indépendantes en Californie, n'en considère pas moins, au point de vue moral et politique surtout, l'adoption de la nouvelle constitution comme une calamité nationale.

"Mais l'étique, dit-il, n'est pas seulement une étique contre la propriété. Il faut avoir le courage de reconnaître que l'expropriation [illegible] manifestement [illegible] plus qu'une quelque justification. L'acte est nouveau, mais il n'a pas été sans provocation. D'énormes corporations et des monopoles exigeants ont longtemps et lourdement pesé leurs décrets égoïstes en Californie à des extrêmes qui ont pesé lourdement sur le peuple et justifié son mécontentement. . . . Peut par ce joint que se sont glissés les démagogues, et en exécutant des vacillations sur l'indéliabilité abus et les accouplant à des abus imaginaires et fallacieux, ils ont réussi à ébranler l'esprit populaire et à imposer à l'Etat une démonstration qui, inspirée par des vues légitimes à quelques égards, est néanmoins si pleine d'erreurs, d'ignorance et de malignité qu'elle, et elle doit exactement applaudi, elle serait infailliblement un bien au lieu d'un bienfait pour le peuple qui l'a adoptée. . . . ."

Mais le même journal ajoute que ces maux ne sont pas sans correctif. Il exprime ces termes ce qui reste de force modératrice dans les pouvoirs de la législature, et même dans une révision possible quand se produisent la réaction qui suit inévitablement toute empêchement mécanisme :

"Mais en dépit de ces sombres perspectives il y a quelques rayons de lumière. L'application d'une portion considérable du nouvel instrument est laissée virtuellement, sinon explicitement, à la discrétion de la législature. Plus la constitution sera examinée et discutée, plus ses injustices et ses illusions seront clairement perceptées et condamnées. Il y beaucoup de sens commun en Californie, même parmi les citoyens qui ont écouté ou l'approuvant Denis Kearney. Avec la compréhension plus claire que nous prévoyons, il naîtra une tendance à envoyer à la législature de l'Etat des hommes modérés et perspicaces, qui amorcent ce qu'il faut abandonner et ce qu'il faut maintenir pour sauvegarder les meilleurs intérêts du peuple. Il sera possible de laisser dormir quelques clauses pernicieuses de la constitution, de donner à d'autres une opération seulement partielle et inoffensive et de modifier par des amendements l'instrument lui-même. Enfin, le pouvoir qui a fait peut défaire, et conséquemment cette cœlamité pour la Californie, si fâcheuse qu'elle soit, ne doit pas être déplorée comme irrémédiable.

"Si, d'une part, en montrant aux riches, et spécialement aux riches qui exercent le pouvoir d'énormes corporations, qu'il peut arriver un jour où le peuple, poussé à bout, pourra hisser le pouvoir législatif et exécutif pour [illegible] les [illegible] d'autre part, en montrant au peuple que le capital peut être une source de bienfaits aussi bien que de maux, et que sa restriction immodérée ou délicieuse produira ceux-ci plutôt que ceux-là, pour les travailleurs; si, enfin, les excès et les hostilités des deux côtés sont mises sous un jour universellement vues et reconnues, la nouvelle constitution de la Californie pourra n'être pas un mal sans mélange."

WHISKEY, RUM, BITTERS.—MM. Bassetti & Xiques, rue Decatur 67 et 69, ont reçu par le steamer Thomas Sherlock, de Cincinnati, du Whiskey Pike Magnolia, des Bitters Hostetter de Terre-Neuve, du Rum de la Bermuda-Angleterre et du Whiskey Bourbon d'une qualité supérieure.

Si un monneur veut se mettre à l'aise qu'il achète une paire de souliers de pêcheur pour 75 sous à l'ETOILE ROUGE.

LE TOURNOI DE BILLARD A PARIS.—Paris, 9 mai.—La quatrième partie du tournoi de billard a été jouée hier soir au Grand Café entre Maurice Vignaux et Lucien Piet. Il y a eu 26 séries et la partie a été gagnée par Vignaux avec 600 points contre 368 faits par Piet. La série la plus élevée faite par Vignaux a été de 131 points et celle de Piet de 60.

—Une dépêche adressée d'Alger au *Figaro* dit que, la proclamation de M. Albert Grévy était affichée dans les rues. Le nouveau gouverneur civil rend hommage aux conquêtes et à la gloire des armées qui ont contribué à la pacification de l'Algérie. Il dit que ce pays est mûr pour le régime civil et pour la liberté. Le gouvernement sera donc essentiellement civil sur tout le territoire et tous les services dépendant de lui. L'instruction sera donnée aux indigènes, afin de les amener à une assimilation progressive. La proclamation de M. A. Grévy conclut en demandant du temps; pas de précipitation. Le gouverneur recommande aux Algériens la patience.

—On mande de Karkhoff, le 18 :

La nouvelle de l'attentat contre le czar a provoqué dans notre ville une rixe sanglante entre les Polonais et les Petits-Russiens. Le correspondant du *Golos* venait de lire la dépêche au théâtre, les spectateurs poussèrent un hourra enthousiaste. Mais quelqu'un s'étant écrié :

Sûrement, c'est encore un Polonais qui a tiré sur notre empereur!

Le public fit écho.

—Oui, oui, c'a été un Polonais! Il n'y a que les Polonais qui en sont capables! A bas les Polonais!

Le vacarme devint tel que la représentation dut être interrompue, et les spectateurs sortirent dans la rue où ils continuèrent à crier et à faire du tapage. La foule attaque la maison d'un Polonais, enfonce les portes et les fenêtres, et battit cruelle le propriétaire. Les Polonais qui se trouvaient dans la rue naturellement prirent parti pour leur compatriote. La bataille dura quatre heures. Quelques Polonais eurent la tête cassée.

INONDATIONS DANS LE MIDI—Bordeaux, 29 avril, soir. Nous avons eu, pendant deux jours, dimanche et lundi derniers, une pluie abondante et presque incessante, qui a occasionné de nouvelles crues sur plusieurs de nos rivières. Hier, le tonnerre a grondé comme au cœur de l'été.

Le Tarn est monté à 4 mètres—Le Lot a dépassé cette hauteur.—Enfin, la Garonne, à Agen, était, de soir, à 6 mètres au-dessus du zéro de l'étiage.—La crue n'est pas encore arrêtée.

On lit dans le *Messager de Toulouse* :

Le mauvais temps continue avec une persistance désastreuse.

On nous annonce que le Tarn, le Lot et l'Aveyron débordent en certains endroits. La Garonne grossit sensiblement, elle ouvre le chemin de halage de la Daurade, où les pêcheurs déposent leur sable.

Quant aux champs, ils sont saturés d'eau, et certaines plaines ressemblent à des lacs : c'est une calamité.

Pantoufles derniers genres, à l'ETOILE ROUGE.

Vouloz-vous donc laisser un rhume avoir votre dystaxe et donner lieu à de plus sérieux ennuis, tandis que le Pectoral d'Anacahuita [illegible] ? Non, [illegible] ! Essayez donc le Pectoral d'Anacahuita. Le [illegible] guérisseur des toux, rhumes, [illegible] et de poitrine. C'est le [illegible] connu de la Jeunesse et des Dames. Il [illegible] un grand nom, et peut être administré sans crainte, pas plus jeune enfant, malgré la prescription. Le vrai Pectoral d'Anacahuita [illegible] dent. Depuis ses premières apparitions, le Pectoral a [illegible] ; mais qu'elle change subitement les conditions qui jusqu'aujourd'hui régissent le capital et du travail en Californie depuis l'admission de ce territoire prolifique comme un Etat de l'Union. Deux traits essentiels de la nouvelle constitution méritent une attention spéciale, à savoir les clauses relatives aux taxes et à la question chinoise. Sous le titre général de "propriété," tout intérêt dans l'Etat représentant un capital sous une forme quelconque tombe sous la main du collecteur de taxes. L'ouvrier qui dépense son salaire gagné dans une banque spéciale, immédiatement [illegible] au capitaliste aux yeux de la loi et doit en conséquence payer en part au revenu général. L'effet de la stabilité des caisses d'épargnes sera ruineux, car il causera un retrait des dépôts, qui sont la partie substantielle de ces corporations. . . . Par la nouvelle constitution les Chinois sont virtuellement exclus de tout emploi. S'ils ne partent pas, ils peuvent rester et mourir de faim. C'est ce que déclare la Californie par une majorité de huit à dix mille voix. Le monde va voir maintenant comment l'idée communiste fonctionne dans la pratique." Pectoral d'Anacahuita.

GUERISON MIRACULEUSE.

Une masse sera dite nouvelle, 14 mai, à sept heures du matin, à l'Eglise des Jésuites, coin des rues Bayonne et Commerce, pour le repos de l'âme de feue CLARA DUREL, veuve d'Edmond J. Fortell. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de ses enfants, sont priés d'y assister.

13 mai—2j

AVIS.

☞ Les passagers de Mandeville, Motionville et Covington sont notifiés qu'à partir de ce jour le prix du passage pour Covington et Mandeville sur le chemin de fer "NEW CAMELIA" a été réduit à 75 cents.

C. M. SORIA, Agent.
14, rue Union.
N. O., 14 mai 1879. 14mai—14j

AVIS.

CHANGEMENT D'HEURE.

☞ L'attention des passagers et des expéditeurs est requise sur le changement d'heure du "NEW CAMELIA" pour le Bayou Plaquemine et Bleu de mardi à mercredi. Convoi de 8 heures du matin à partir de ce jour.

Voyez l'horaire ci-dessus pour une autre colonne. Ce changement a été fait de manière à permettre aux familles de se rendre chez elles de meilleure heure.

C. M. SORIA, Agent.
14, rue Union.
N. O., 14 mai 1879. 14mai—14j

Bassetti & Xiques,
Successeurs de U. MARMONI.
67 et 69....RUE DECATUR....67 et 69

En débarquement du steamer THOMAS SHERLOCK de Cincinnati :

100 barils Whiskey, PIKE MAGNOLIA,
100 barils Whiskey, HOSTETTER,
100 caisses Rum, BERMUDA,
50 do do NEW FOUNDLAND,
25 barils NEW ENGLAND Whiskey, J. KENNEDY & CO.

A vendre par
BASSETTI & XIQUES,
14 mai—3j 67 et 69 rue Decatur.

Chevaux à achéter.

On demande à acheter, 2 BON MARCHE, pour l'usage d'une famille à la campagne, un CHEVAL de voiture de table, [illegible] et d'un [illegible], doux et intelligent, et d'une [illegible] ; s'adresser par lettres à Ernest Oliver Box 43, en spécifiant le prix et le Pedigree et l'on pourra voir le cheval.

11 mai—

Bassetti & Xiques,
Successeurs de U. MARMONI.
67 et 69....RUE DECATUR....67 et 69

En débarquement du steamer THOMAS SHERLOCK de Cincinnati :

100 barils Whiskey, PIKE MAGNOLIA,
100 barils Whiskey, HOSTETTER,
100 caisses Rum, BERMUDA,
50 do do NEW FOUNDLAND,
25 barils NEW ENGLAND Whiskey, J. KENNEDY & CO.

A vendre par
BASSETTI & XIQUES,
14 mai—3j 67 et 69 rue Decatur.

Bassetti & Xiques
Successeurs de U. MARMONI.
67 et 69....RUE DECATUR....67 et 69

En débarquement des steamers ST LOUIS et INVENTOR, de Liverpool.

100 barils TENNENTS ALE.
100 do BASS Ale.
50 do ALLSOPPS Ale.
50 do TOUNGERS Ale.
100 caisses GUINNESS PORTER, qts et pts.
100 caisses GENEVER de HOLLANDE.
J. M. BERTRAM.
10 pièces do do do
50 bouteilles do do do
100 caisses BÉNÉDICTINE, grandes et petites bouteilles.
100 do JUS DE FRUITS.

SCHAMBURGER, FRAISER, GROSSE & CIE.
1 Annunciade, 1 Rue Carondelet.
14 mai—3j BASSETTI & XIQUES.
67 et 69 rue Decatur.

Demande de domestiques.

UN bon cocher, conduisant très bien faire le cocher, et connaissant un peu le jardinage, pourvu qu'il ait de bons certificats, se présente à la Nouvelle-Orléans, rue Carondelet, No 73, de huit heures à dix heures, ou le soir, de quatre à sept heures.

14 mai—3j.

Grand Festival de Carnaval

QUI AURA LIEU AU

Crescent City Roller Skating Rink,

Salle de l'Harmonie, rue Bienville, près la rue Royale,

Le Jeudi, 15 du courant 1879.

A cette occasion, deux prix d'une valeur [illegible] seront [illegible] publiques [illegible].

Admission pour Messieurs.....25 cents
" " Dames.....Gratis.

Les participants au costume [illegible] du jour de jeudi le Festival qui [illegible] A LIRE.

A. H. MOORE & CO., Directeurs.
N. B.—Les directeurs se réservent le droit d'admettre qui ils voudront.
13mai—3j 2f

THE CITIZENS
SAVINGS BANK.
La Banque d'Epargnes des Citoyens,
Au coin des rues Baronne et Gravier.

Reçoit et paiera dorénavant les dépôts suivants aux conditions suivantes :

1° Des dépôts de $10 et au-dessus seront reçus pour n'importe quelle période de temps au-delà de trois mois.

2° Des certificats de dépôt seront émis, au bon de trois, pour tous les montants déposés.

3° Les certificats des dépôts spécifieront le nom du déposant, le montant [illegible] qui l'origine avec page, à quelle époque [illegible] de l'intérêt.

4° Les certificats de dépôts pourront être transférés par endossement et le principal et l'intérêt seront payés à l'échéance au détenteur du certificat.

5° L'intérêt au taux de 6 pour cent par an sera payé sur les dépôts de moins de $1000, sur les montants plus forts le taux qui sera fixé courant.

Argent à prêter sur Bons, Actions, Disponibilités, etc.

11mai—6m

RHEINSTROMS
STOMACH BITTERS
— ET —
SEA WEED TONIC BITTERS.

Se recommandent d'eux-mêmes.

Ils sont les meilleurs et se vendent aux plus bas prix du marché dans toutes les groceries de première classe.

STERN & FRANKENI.
Seule agence, 70 rue Gravier.

Nous avons aussi en magasin et offrons aux marchands aux plus bas prix.

Cognac, Rhum, Whiskey, Genièvre, et autres Eaux de vie, Anisette, Gin, etc., etc.

Un assortiment complet de vins et liqueurs importées, etc.

STERN & FRANKENI.
11 mai—1m 70 rue Gravier.

ONE PRICE STORE,
195, 197 & 199, rue Vieille Levée,
ENCOIGNURE STE-ANNE.

Notre stock d'Habillements tout fait pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants est au grand complet.

Tous nos prix de vente ont été baissés dans des proportions telles qu'aucune autre maison ne saurait aujourd'hui vous vendre à meilleur marché.

Le "One Price Store"

est situé maintenant Ste-Anne et Levée, en face du Marché Français et de la "Jackson Square." Il s'étend depuis le No. 195 jusqu'au 199. C'est une des maisons saines de la ville, et elle est en vend la qualité marchée aujourd'hui.

$4.75

Habillements pour Première Communion, composés en satin, peplum, gilet en piqué blanc, chapeau et cravate, le tout pour

$4.75.

Le rayon des chapeaux est en ne peut plus varié. Linge de corps, chemises d'hommes blanches et couleurs, mailles, vareuses, etc., etc.

MICHEL LION,
195, 197 et 199 rue Vieille-Levée,
27mai—1m Entrepôts Ste-Anne.

CONSULTATION et MORAINE.

Ils [illegible] que la poitrine [illegible] des dépôts de mucosités [illegible] de la vessie, en poitrine, en travers à mon office de consultation, rue Marais, 187 Amandier [illegible] dernièrement, les deux [illegible] après Inquest ont réellement pratiqués, sont [illegible] à qui la demandera.

Je dois ajouter que le Moraine [illegible] agréable à prendre qu'elle est convenable pour la guérison des maladies citées dans le dépôt [illegible].

Prenez du Moraine. Le Docteur [illegible]

BATISTES IMPRIMEES,
ORGANDIES JACONATS.

Toiles d'Alsace,
Toiles du Nord,
&c., &c.

NOUS appelons l'attention des ménagères sur les marchandises ci-dessus, récemment reçues et offrons aux marchands aux plus bas prix.

D. H. HOLMES
100 CANAL, et
15 BOURBON.

J. LEVOIS
126, RUE DU CANAL. 126,

A reçu de la [illegible] et en vente

LUNDI, 14 AVRIL,

Un assortiment [illegible] de NOUVEAUTES en Tissus français, comprenant :

Costumes en percale française,
Peignoirs en percale française,
Fichus en soie,
Pékin satiné,
Beige tout laine,
Nouveautés en Grenadine noire.

Il [illegible] ci-dessus [illegible] à vente [illegible] nouvelles.

14 avril—3j

UNE GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE
SERA DONNÉE
Aux Fair Grounds, le Dimanche, 25 Mai 1879,
Au profit de l'Union Française
Par les gentilshommes des Société Française de la Nlle-